

d'accoucher, jespere de toute mon coeur, quelle est heureusement debbarassé, et que dieu lui a conservé son enfant. je me propose de lui ecrire par cette occasion, pour ma Tante elle paroît s'etre tout a fait fixé a la Grosse pointe. vous seriez bien triste, si Therese netoit pas avec vous. je suis flaté que Mademoiselle Adhemar a pris le soin des enfans, comme sa doit etre beaucoup mieux etant si proche de vous, et n'ayant point de riviere a traverser pour les voir. Scavez vous ma chere Mere, que mon cher mari dit, que je suis si grandie et grasse, que vous auriez peine a me connoître, cependant je ne suis pas enbonpoint dieu mercie deux sont bien assez, et je puis faire mon devoir envers eux avec plaisir, a mon cher M, et satisfaction a moimeme, vous ne pourcez pas vous imaginer, un pere plus tendre quil ne l'est, ce qui fait que nous meritons le nom d'heureux Couple, il est Mari affectionné, et je suis femme obeisante, tel est la juste description de notre petit menage.

Pour des nouvelles je n'en ai pas a vous ecrire, nous sommes toutes affairé dans notre departement, en preparant tous, pour recevoir les Francois, que l'on dit ont intention de visiter ce Payis, pour moi je nen ai pas peur, je suis si brave, que je pense pouvoir en tuer un moimeme, avec un pistolet, s'il se presentoit devant moi, ne pensez donc pas que j'aurai deux pistolets chargé dans ma chambre tous les nuits, si je ne scavois pas les tirer, et quoique la maison ou je demeure n'est pas beaucoup exposé, cependant quand mon cher M. n'est pas avec moi, je suis tranquille de l'idée, d'avoir de quoi me defendre en cas d'etre attaqué. l'on dit qu'il y'a assez d'officiers d'artillerie en Flandres sans en avoir d'autre, cette une bonne nouvelle pour moi, en ce cas mon cher mari, ne laissera pas l'angleterre, il y'aura plusieurs Camps cette Eeté, et je pense que mon Epoux ira a la meme que l'année passé, j'en suis bien flaté comme cest une Endroit bien agréable, je pense que vous etes tous bien tranquille au Detroit, mon cher Pere fait la Parade avec sa Millice de tems en tems, mais ils devroit se croire bien heureux, au prix de ceux ici, qui sont obligé de faire autant de devoir, comme les autres Regiments de pied.